

nouveau capable de faciliter l'examen physique et de rendre plus sûr le diagnostic. C'est pour cette raison que je suis heureux de vous présenter, aujourd'hui, ce procédé nouveau d'exploration qui permet de déterminer la localisation et l'intensité du frémissement objectif dans l'examen de la poitrine.

A PROPOS DU TRAITEMENT DE L'ECLAMPSIE PUERPERALE (1)

Par le Dr. ALBERT LESAGE.

Professeur suppléant de pathologie interne et de clinique médicale
Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Dans le cours du mois d'octobre je suis appelé pour la première fois auprès de Madame B. . . , enceinte de neuf mois, multipare, qui se plaignait depuis quelques jours de douleurs à la nuque et à la tête.

A l'examen, je constate que la figure et les membres inférieurs sont très-œdématisés. En l'interrogeant, j'apprends que les urines sont rares et très foncées. La malade avait bien remarqué qu'elle "engraissait" rapidement, que sa figure et ses jambes prenaient des proportions inaccoutumées, mais elle ne s'en inquiétait guère.

Seules, une céphalalgie intense et des douleurs névralgiques à la nuque et dans les épaules l'avaient décidée de me faire appeler.

Justement alarmé de ces symptômes, je prescrivis aussitôt un drastique :

Eau de vie allemande	} à 30 grammes
Sirop de nerprun	

A prendre en une seule dose.

Régime lacté absolu ; diète hydrique durant douze heures ; repos au lit ;

L'examen rapide des urines décèle 20 grammes d'albumine au litre.

Présentation du sommet en droite transverse ; col mou ; aucun début de travail ; enfant vivant.

Le sort de cette malade m'inquiéta.

(1) Communication à la Société Médical de Montréal, séance d'Oct. 1910.